

TARIF DES ANNONCES
Mesure Nompereil
Première insertion, par ligne, 10 cents
Insertions subséquentes, 5

MERCIER & CIE, Éditeurs-Propriétaires

JEUDI 15 SEPTEMBRE 1892

17, 19, 21 et 23, Cote du Passage, LÉVIS

LE QUOTIDIEN

LE QUOTIDIEN
Par an payable d'avance, \$2.50
Six mois, 1.50
Trois mois, 0.75

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DU RICHELIEU & DONTARIO
Un vapeur de cette Compagnie laissera Québec pour Montréal et aigue pour (excepté le dimanche), à 5 heures, F. M., arrivant à Batavia, Trois-Rivières et Sorel.

Entre Montréal et Toronto
A partir du 1er juin, un bateau partira de Montréal tous les jours (excepté le dimanche), à 10 hrs A. M.

Ligne du Saguenay
Le vapeur CANADA Capt. Barras, laissera le quai St-André à 7.00 et le quai Napoléon à 7.30 A. M. tous les MARDI et VENDREDI, pour le MARIPOSA, le LOUP, Tadoussac, Baie des Ha, et Chicoutimi.

Les billets et cabines pour Montréal se vendent au bureau de la compagnie, quai Napoléon, et pour la ligne du Saguenay, sur le quai St-André et aussi à l'agence de M. K. M. Stocking, au face de l'hôtel St-Louis.

JULIEN CHABOT, Gérant Général. L. H. MYRAND, Agent. Québec, 29, Juin.

Chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix

Le train (SANT) et après lundi, le 6 Juin 1892, les trains circuleront comme suit:

LA SEMAINE
Départ de Québec. Arrivée à St-Anne.
7.15 A. M. 8.30 A. M.
10.00 A. M. 11.15 A. M.

LES DIMANCHES
Départ de Québec. Arrivée à St-Anne.
8.00 A. M. 8.50 A. M.
8.20 A. M. 9.05 A. M.

LES TRAINS DU DIMANCHE qui laissent Québec à 6.05 A. M. et à 2.05 P. M. et le train qui laisse St-Anne à 7.10 A. M. et à 3.30 P. M. n'arrivent pas aux stations intermédiaires.

W. R. RUSSELL, Surintendant. Lévis 4 Juin 1892.

A LOUER
Le magasin jusqu'à présent occupé par Marime Page, modeste, est à louer à de bonnes conditions.

CHEMIN DE FER Québec-Central
Route de chars palais Wagner à Fabyan, Beaton et Springfield.

Service des trains quotidiens entre Québec et Boston via Sherbrooke et la jonction de la rivière Basse.

Express-Départ de Québec, par le train-passeur à 7 hrs. A. M. et à 5.15 A. M. Départ de Lévis à 7.30 A. M. Arrivée à Québec à 11.30 A. M.

Les chars palais Wagner sont attachés à ce train de Québec à Fabyan et continuent avec les chars directs de Fabyan à Québec et de Québec à Boston.

Les chars palais Wagner sont attachés à ce train de Québec à Fabyan et continuent avec les chars directs de Fabyan à Québec et de Québec à Boston.

Les chars palais Wagner sont attachés à ce train de Québec à Fabyan et continuent avec les chars directs de Fabyan à Québec et de Québec à Boston.

Les chars palais Wagner sont attachés à ce train de Québec à Fabyan et continuent avec les chars directs de Fabyan à Québec et de Québec à Boston.

Les chars palais Wagner sont attachés à ce train de Québec à Fabyan et continuent avec les chars directs de Fabyan à Québec et de Québec à Boston.

Les chars palais Wagner sont attachés à ce train de Québec à Fabyan et continuent avec les chars directs de Fabyan à Québec et de Québec à Boston.

LES PERLES DE LA SANTE
GUERISSENT A coup sûr toutes les oppressions et les irrégularités et donnent une force nouvelle au système nerveux.

J. EMILE ROY PHARMACIEN
109 Rue St-Jean Québec
JULIET F.

BIÈRE ET PORTER LABATT
R. J. MONTREUIL AGENT, LÉVIS.

Rien de plus délicieux Rien de comparable Pour les chaleurs de l'été

Celebres Bières et Porters LABATT de London et DOMINION de Toronto

Chacun se plaît à reconnaître aujourd'hui que les bières et porters de LABATT et de DOMINION sont les meilleurs et les plus favorables à la santé tel que reconnu par les plus hautes autorités médicales du Canada.

Les premiers prix remportés aux expositions universelles de Paris, Australie, Philadelphie et Jamaica sont une preuve de leur excellence.

La vente toujours croissante de ces deux bières et porters par excellence, démontre clairement leur supériorité sur les autres, pour leurs pures et leurs qualités nutritives.

Les soulagés à aussi en main un cadre de pommes de premier choix qui donne entière satisfaction à tous ceux qui l'ont essayé et qui est garanti se conserver.

P. J. MONTREUIL SEUL AGENT, LÉVIS.

ABANDONNES DEUXIEME PARTIE
PAR LES GLAUCES ROITES

—Demain! Demain! répétait-elle avec angoisse.

Elle y pensa toute la nuit et ne put former les yeux.

Le lendemain, dès la matin, fatiguée de sa nuit insomnie, elle se rendit aux ateliers.

Elle tremblait bien fort en y entrant. Cependant tout d'abord il ne se passa rien de nouveau.

Vers dix heures, Mabilbot, contre son ordinaire n'avait pas encore paru dans la fabrique. On ne l'avait pas vu au bureau non plus.

A cette heure-là, on sut par des ouvrières, qui avaient rencontré la vieille Denise, que la vieille Mabilbot avait été victime d'un vol.

Une montre et une chaîne en or lui avaient été dérobées. M. Laverjil, le directeur, — valaient, assurait-on, cinq ou six cents francs.

Mabilbot était sans doute allé à Maubeuge faire sa déclaration. La nouvelle parcourut les ateliers en une seconde, et Bertine l'apprit comme tout le monde.

Elle n'y attacha aucune importance. A midi Mabilbot parut. Les ouvrières l'interrogèrent sur le bruit que l'on colportait.

—Rien n'est plus vrai, dit-il. J'avais perdu ma montre et ma chaîne à un clou près de la cheminée de la salle à manger. J'ai oublié de les prendre hier et, quand je suis rentré, elles n'y étaient plus.

Les métiers s'arrêtèrent. Tout le monde écouta, attentif ému. Bertine se sentit pâlir. Un pressentiment lui vint au cœur.

Le contremaître dit très doucement presque avec tendresse: —Bertine, j'ai quelques questions à t'adresser.

—A moi monsieur Mabilbot? —Tu vas me répondre bien franchement sans hésiter! —Je n'ai pas l'habitude de mentir monsieur Mabilbot.

—Hier je t'ai envoyée chez moi... —Oui, pour y faire une commission, y chercher un registre oublié... —Bien...

—Et se tournant vers des ouvriers qui se rapprochaient: —Vous entendez vous autres? —Oui, monsieur.

—Et l'un d'eux ajouta même: —Nous entrions à l'atelier quand vous envoyiez Bertine chez vous. Mabilbot inclina la tête et reprit, s'adressant à la fillette: —Chez moi, il n'y avait personne.

—Personne, je vous l'ai dit. —Tu n'as pas remarqué au-dessus de la table où se trouvait le registre rouge ma montre en or, accrochée au mur avec la chaîne? —Je n'ai pas fait attention.

Je ne me suis occupée que du registre. —Elle s'y trouvait le matin quand je suis parti de chez moi et, quand je suis rentré, une heure après toi, lachaine et la montre avaient disparus.

—C'est un malheur, monsieur Mabilbot, dit-elle en tremblant. —Est-ce toi qui les as volées? —Oh! monsieur Mabilbot!

—Et elle éclata en sanglots, terrifiée par cette accusation et par tous les regards ennemis qu'elle sentait peser sur elle.

—C'est ne pas Denise, que je connais depuis longtemps et dont l'honnêteté est à toute épreuve. Seule tu es entrée chez moi. Ce ne peut donc être que toi.

—Je vous jure, monsieur Mabilbot. —Avoue, plutôt que de mentir. —Mais je ne puis pas avouer un vol que je n'ai pas commis.

Mabilbot insistait d'un air bonhomme. —Si tu n'avons pas, je me plaindrai à la justice et alors ce qui arrivera ensuite ne me regardera plus.

—Mais je n'ai pas promis de ne pas recommencer. —Encore une fois, monsieur Mabilbot.

—Tu persistes? C'est bien. Je sais ce que j'ai à faire. Il passa. Bertine, tout en larmes se remit à sa besogne et l'on n'entendit plus, dans les ateliers, que le bruit des métiers à tisser.

Une heure après, elle se présenta chez le contremaître. —Que me veux-tu? As-tu réfléchi?

—Je viens vous assurer de nouveau que je ne suis pas coupable. —C'est devant la justice que tu auras à te défendre.

—Mon Dieu! mon Dieu! Je viens de rédiger ma plainte. Elle éclata en sanglots. Il la contempla triomphant.

—Ecoute, il y a peut-être un moyen de nous entendre... —Un moyen, monsieur Mabilbot? —Oui... tu sais ce que je t'ai de mandé?

—Elle rougit et baissa sa jolie tête éplorée. —Accepte et je ne déposerai pas ma plainte.

—Je ne suis pas un voleur et vous ne serez jamais mon époux. —A ton aise.

—Puisque vous parlez de la justice, j'ai confiance en elle et elle saura bien prouver que je suis innocent. Mabilbot souffrait toujours.

—Je t'offrirai encore ceci, dit-il, pour te prouver combien je tiens à toi; lorsque l'on t'aura convaincue de vol, je suis prêt à retirer ma plainte et à étouffer cette malheureuse affaire.

Quelques minutes après, le commissaire quittait la fabrique en compagnie de Bertine, de Mabilbot et d'un agent de police venu de Maubeuge.

Tout le monde prenait la direction de Saint-Remy. On entra chez Placide où Julien s'arrêta seul.

L'agent et le commissaire de police procédèrent alors à une perquisition. Leurs recherches, dans la première chambre, n'amènèrent aucun résultat.

Bertine suivait tous leurs mouvements les yeux mouillés de larmes. Et elle ne savait que répéter, dans l'effarement de sa probité instinctive, —car jamais, dans sa pauvre vie abandonnée et vagabonde, personne n'avait appris à l'enfant ce que c'était que la probité,—elle ne savait que répéter d'une voix douce et pleine de reproches:

—Moi? une voleuse!! Moi?... moi? une voleuse!! Mabilbot montra le petit cabinet où couchait Bertine: —Il y a encore cette pièce, qui est habitée par l'apprentie...

Bertine le y suivit. Il y avait là, pour tous meubles, dans cette sorte d'alcôve, un lit de planches, espèce de boîte dans laquelle étaient empilés un mauvais matelas épais comme la main et une paillasse.

Puis, un coffre sans serrure où Bertine serrait le peu de linge qu'elle possédait. Ce coffre était sous le lit. L'agence le fouilla, mettant tout sens dessus dessous.

Il n'y trouva rien de suspect. Restait le lit. Tout fut bouleversé. L'enfant essayait ses yeux en disant: —Moi? une voleuse! une voleuse! Mon Dieu!

Et Julien, accroupi sur le seuil de la porte qui séparait l'alcôve de l'autre chambre, regardait, bouche béante. Tout à coup, de la paillasse secondée, dans un nuage de poussière qui prenait à la gorge, quelque chose, sur la brique du carrelage, tomba avec un bruit mat.

C'était la chaîne et la montre. Bertine vit cela, mais ne comprit pas. Comment aurait-elle pu comprendre? Elle contempla, hébété.

Le commissaire disait au contremaître: —Vous ne vous trompez pas, vous voyez... —Et, relevant le bijou: —C'est bien votre montre? Vous la reconnaissez?

—Certes. Alors le policier, s'adressant à Bertine: —Personne autre que vous ne couche dans ce lit?

—Personne... —Avez-vous maintenant été l'auteur de ce vol?

—Non, non, non, monsieur, mille fois non cria-t-elle. —Comment, dès lors, expliquez-vous la découverte de cette montre chez vous, dans dans la paillasse de votre lit?

—Je ne sais pas, monsieur, je ne sais pas. —Ne vous obstinez donc par Bertine, fit Mabilbot avec bonté; n'ier maintenant, devant une pareille preuve c'est l'évidence; c'est comme si vous veniez d'être surprise en flagrant délit.

—Oui, fit le commissaire, reconnaissez du moins que vous vous êtes laissée entraîner... si vous voulez que M. Mabilbot ait un peu d'indulgence pour vous... Vous dépendez de lui absolument, vous ne l'ignorez pas.

Que sa plainte ait sa suite naturelle... c'est la maison de correction si vous avouez, si vous lui donnez l'occasion d'être indulgent, s'il vous pardonne... eh bien, il n'est pas impossible qu'on étouffe l'affaire... réfléchissez.

Atterrée, ne sachant plus que penser, l'enfant se taisait. —Ainsi pas un mot. Bertine le considérait avec des regards de folle.

Le commissaire dit à Mabilbot à demi-voix: —Si jeune! si jolie! avec un visage aussi candide et déjà gangrenée jusqu'à la moelle... —Nous en voyons beaucoup comme elle, monsieur le commissaire dit Mabilbot.

—C'est une plaie sociale, fit l'autre sentencieusement. —Si vous voulez bien me le permettre, je lui parlerai, je tâcherai de lui faire entendre raison... Laissez-la moi, à la fabrique, jusqu'à demain.

—Tu n'as plus rien à me dire? —Non. Elle repartit. Sur le seuil du bureau, elle s'arrêta, se retourna vers Mabilbot qui la regardait s'éloigner en ricanant.

—Je crois, dit-elle, que tout cela vient de vous... Vous voulez vous venger... Vous êtes étouffé, vous n'avez pas de pitié. Dans la journée même elle fut interrogée par le commissaire de police, minutieusement.

Elle continua de nier avec énergie. Mabilbot, convoqué, ne l'accusa pas. Il répéta seulement qu'elle seule avait péché chez lui et que, du reste, —insinua-t-il— si elle avait vu la montre, celle-ci, avec la chaîne, serait bien certainement retrouvée chez Placide.

ADREZ CETTE TOUX CHRONIQUE!
Car elle pourrait dégénérer en Phthisie Pulmonaire, Pour en éliminer les racines, Phthisie, Anémie et Maladies Similaires il n'y a que

L'EMULSION SCOTT
d'Huile de Foie de Morue de SCOTT
AUX HYPOPHOSPHITES de Chaux et de Soude

QUI PUISSE OPERER UNE GUERISON.
Supplément à toutes les autres émulsions en qualité régénératrice, son goût est très agréable.

L'EMULSION SCOTT
ne se vend que dans les pharmacies.

G. H. Burroughs Comptable et Liquidateur

SPECIALITE REGLEMENT DE FAILLITES

Nous avons des avantages particuliers pour agir comme intermédiaires entre débiteurs et créanciers dans les cas de compromis.

BUREAU No. 95 RUE ST-PIERRE QUEBEC

Dernières Modes de la Saison Important pour les dames

Miles J. et A. Kinsella 89 Cote du Passage 89 LEVIS

Informent le public et leurs nombreuses pratiques qu'ils ont en main un superbe assortiment de nouveautés pour la saison d'été tel que: Fleurs, Plumes, Dentelles, Polka "dotted", Sole pongée.

Et autres nouveautés trop longues à énumérer. Une visite est respectueusement sollicitée.

Palais de Cristal 95 Rue St-Joseph Québec GRANDE VENTE D'ICI AU 1er MAI

A grande réduction surtout mon magnifique stock, consistant en LAMPES, PORCELAINES, SETS A DINER, SETS A THE, VAISSELLES, ARTICLES DE FANTAISIE, etc., etc.

Venez voir mes lampes abaja-jour en porcelaine pour 45 cts. Une visite est respectueusement sollicitée.

LOUIS BRUNEAU No 95 Rue St-Joseph No 95 Québec, 21 Mars 1892.

Hotel St-Louis QUEBEC, CANADA.

L'HOTEL LE PLUS FASHIONABLE DE LA VILLE. Aussi propriétaire de la buanderie à vapeur de Québec, la plus perfectionnée et la plus complète au Canada.

A. LEOFRED Gradué de Laval et de McGill INGENIEUR DES MINES

Bureau Principal—QUÉBEC. Succursale:—SHERBROOKE, Bâtisse du "PIONNIER".

Important pour les Dames LES MERES EN PARTICULIER

Revue de mode L'ÉCOLE COUPE FRANÇAISE EST Recouverte sous une direction supérieure

POURQUOI Laissez votre enfant souffrir Mal de dents

Quand le TRESOR DES NOURRISES

Dr. Ficault Lui Guérira son mal

C'est un médicament; il est agréable à prendre et ne peut faire aucun mal, arrête les vomissements, les diarrhées, empêche les convulsions.

Beaucoup de malades doivent la vie aux remèdes sauvages de Racicot

Il serait impossible de pouvoir dénombrer tous ceux qui aujourd'hui sont en bonne santé, grâce aux remèdes sauvages de J. E. Racicot.

Combien de pauvres ouvriers étaient réduits à ne plus pouvoir travailler à cause d'une certaine maladie, qui les empêchait de travailler, ont pu reprendre leur travail après avoir fait usage de ces remèdes de nos premiers commencement de la maladie vous vous sentirez beaucoup plus promptement.

Vous les pouvez procurer chez l'ENSEIGNEUR DE QUÉBEC SAUVAGE chez J. E. P. RACICOT No 23 Rue St-Joseph St-Roch Québec, 22 août.

ATELIERS TEINTURERIES A VAPEUR

NETTOYAGE DE TAPIS DE QUÉBEC 4 & 6 RUE MACMAHON TELEPHONE 524

Les propriétaires désirent informer le public en général et les familles en partie que tous les vieux vêtements de dames ou de messieurs sont nettoyés, teints et pressés en neuf.

Rideaux à dentelles teints dans les plus belles couleurs pures fraîches, nettoyez et teints de la meilleure manière possible, marchandise endommagée d'autres sortes complètement restaurées et reluites en neuf. Les vêtements de messieurs remis dans le plus court délai.

M. Pfeiffer fait un voyage aux États-Unis tous les ans afin de se mettre au courant de toutes les améliorations modernes dans l'art de la teinture. On y prendra les ordres et on recevra les offres à tous les points de la ville. Attention spéciale aux ordres reçus par express.

A. S. PFEIFFER & CIE No 4 & 6 Rue MacMahon Vis-à-vis l'église Saint-Patrice TELEPHONE 524

Succursale: 44 et 46 Rue Lombard, Toronto, Ontario. Lévis, 12 mai 1892.

UN SEUL PRIX

LA MAISON ELLE BEDARD, SI BIEN connue, à l'avantage d'annoncer à nos nombreux pratiques et au public en général qu'elle a adopté le bon principe de vendre QU'UN SEUL PRIX.

De plus elle fait une Grande Réduction

—STR LES— Montres en Or et en Argent. Horloges et Bijoux de tous genres Lunettes d'Opéra, Argentées, etc.

LES LUNETTES et les de LAWRENCE recommandés par la Faculté de Médecine, comme étant les MEILLEURES pour la pureté, la limpidité et la vue du patient, et leur propriété de renvoyer la vue. C'est en cela qu'il surpasse tous les autres. Ils durent plusieurs années sans changer, et par conséquent sont à MEILLEUR MARCHÉ.

Le tout réduit au plus bas prix possible

Nous conseillons à nos lecteurs, de ne pas manquer de profiter de cette grande réduction. Une visite est sollicitée.

Elie Bedard HORLOGER ET BIJOUTIER 357, Rue St-Paul Québec

Chez J. L. O. Vidal & Fils Assortiment complet d'engins, bouillottes, Machines de toutes espèces, neuves et d'occasion, réparées, Siles ron-

des, etc. Agence Centrale MAGASIN: 196-198, rue St-Paul TELEPHONE 247. Lévis 4 Déc 1891

"Le Chemin des Larmes" Le plus beau roman de nos Jours En vente dans tous les dépôts de JOURNAUX

LIBRAIRIE DU "QUOTIDIEN" PRIX POPULAIRES ----- 25 cts

On ferait bien de s'empresser d'acheter cet ouvrage, magnifique, car le nombre est limité.

AGENCE DE L'EAU ST-LEON

No. 3 RUE PORT DAUPHIN QUEBEC Gerant... Mme N. Laforee

L'eau minérale de St-Léon est reconnue aujourd'hui partout comme étant la meilleure et la plus agréable à prendre. Pour la dyspepsie, les indigestions, constipation, bile, rhumatisme, maux de tête, maladies chroniques, écrouelles, etc.

Demandez à votre épicer ou pharmacien l'eau St-Léon; c'est la meilleure pour vos commandes d'articles.

Mme N. LAFORÉE No. 3 Rue Port Dauphin Québec Que. 2 mai.

DU NOUVEAU C'est à l'enseigne de la montre d'or qu'il faut aller pour vous procurer les nouveautés de la Saison

Il me fait plaisir d'annoncer à mes clients et au public en général que je suis maintenant prêt à recevoir des commandes pour les

NOUVEAUX JONCS SANS SOUDURE Le fini et la bonté de ces joncs les rendent bien supérieurs aux anciens.

Je viens aussi de recevoir un assortiment de nouveautés du meilleur goût tant en montres d'or et d'argent, J. Jones, bagues, bijoux de toutes sortes, qu'en objets de fantaisie tels que boîtes à toilettes, portefeuilles, lunettes d'opéra, cannes à pommeau d'or et d'argent, etc.

Toujours en magasin un assortiment complet d'horloges, lunettes, pipes, violons accordés.

Mes argentiers ne sont surpassés par rien de ce que vous trouverez à Québec ou à Montréal.

Une attention toute spéciale est portée à la réparation de vos montres et bijoux. Personne ne s'en va sans dire ce que fait. GEO. GUÉLIN, Horloger et Bijoutier à l'enseigne de la Montre d'Or Nos 71 & 73 Cote du Passage, LÉVIS

Au de la de 50 genres différents Buggies, Wagons, Phaeton charrettes.

Assortiments complets D'INSTRUMENTS AGRICOLES

Latimer & Leare, 273 RUE ST PAUL QUEBEC

A VENDRE 500 barils de coaltar anglais supérieur au canadien. 100 barils de brai noir mou. 100 ballots d'étope.

50 Goudron américain, brai vert tonnes de papier goudron pour tout au plus bas prix marché.

Reid, Craig & Co. 200 RUE ST PAUL

LEVIS, 15 SEPTEMBRE

La guerre au clergé

AGRESSEURS ET DÉFENSEURS

La guerre scandaleuse qui se livre actuellement au clergé catholique de la province de Québec révèle un fait bien déplorable que nous devons signaler.

De tout temps, le parti libéral a été dénoncé comme le régentur, l'ennemi véritable des prêtres et des évêques.

Les principes qu'il a toujours défendus et nourris dans son sein sont ceux qui ont fait éclater la Révolution française, l'anarchie, enfin toutes les calamités sociales qui ont affligé les pays de l'Europe.

L'œuvre du libéralisme, déguisée plus ou moins jusqu'à présent, menace en ce moment d'enlever sérieusement notre continent et particulièrement notre cher Canada et de détruire le bonheur de notre peuple.

Ce malheur était prévu pourtant. A maintes reprises, nous avons entendu de saints pasteurs dénoncer du haut du pèdre, le libéralisme politique de notre pays parce qu'il était imbu de certains principes particuliers au libéralisme catholique de France, qui a fait tant de mal à cette dernière.

Plusieurs intéressés se sont moqués ouvertement de ces sages avertissements de ces sages avertissements.

Aujourd'hui, cette prophétie se réalise malheureusement.

La libre pensée s'est introduite dans une certaine mesure réputée catholique. Des athées importés de France sont venus s'asseoir au fauteuil de rédaction de ces journaux et les voilà, avec l'aide de nos petits révolutionnaires canadiens, partis en guerre contre le clergé sur un malheureux incident qui leur a fourni l'occasion tant désirée.

Quel est le drapeau qui abrite ces incursions du clergé? Le drapeau rouge? Le drapeau libéral?

Quels sont les noms des chefs déclarés de l'émeute religieuse?

Fréchette, Sulte, Vidal, l'égénéral, Lemay, Langelier, Marchand, Beau, grand, Ledieu, LeBeuf, Lemieux, Tarte, Sauvage, Philatreuil etc. etc.

Quels sont leurs porteurs, leurs chefs de file?

La "Patrie", l'«Echo des Deux-Montagnes», la "Canada-Review" trois publications éminemment libérales.

Nous avons encore souvenirance qu'égrêté Mgr Déziel mettait souvent ses ouailles en garde contre le libéralisme au temps où un des collaborateurs actuels de la "Canada-Review" cherchait à se faire élire dans notre comté.

Grâce aux saints avertissements du vénérable vieillard, il n'y réussit guère.

N'avait-il pas raison ce saint prêtre?

Ce qui arrive aujourd'hui justifie sa mémoire contre la critique qu'il encourrait à cause de ses dénonciations des mauvais principes qu'il entrevoyait dans la politique libérale, et surtout chez un certain nombre des chefs de ce parti.

En effet, ce sont ces hommes tels que les Langelier, les Fréchette, les Marchand, le chef actuel de l'opposition libérale qui paraissent en tête du mouvement contre le clergé en patronisant cette revue immonde qui massacre dans son dernier numéro le clergé catholique.

Espérons qu'au moins leur intérêt personnel et celui du parti qu'ils représentent les fera rougir de cette revue et qu'ils la répudieront bientôt.

Mais en attendant, le pays aura l'occasion de constater de quel côté se trouvent les vrais amis du clergé et de l'ordre social.

Toute la presse conservatrice sans exception se lance à la rescousse du clergé pour lui prêter main forte dans les attaques injustes qu'il subit.

Aussi faut-il entendre certains organes libéraux, les mangeurs de prêtres s'indignant contre les "hypocrites", spécialement contre l'hon. L. P. Pelletier, parce que le MATIN que l'on considère comme son organe, porte de coups mortels aux prévaricateurs.

Il faut les entendre accabler d'injures, les ministres provinciaux parce qu'ils ont éprouvé de l'indignation spécialement contre les cinq employés civils qui écrivent dans cette publication vieillissante et qui sont sustentés par une population essentiellement catholique comme la nôtre.

Ceux qui croient, comme la PATRIE, que l'amour propre ou l'orgueil serait suffisant pour empêcher ces gens de répudier l'œuvre qu'ils ont patronnée ont certainement tort.

C'est un prétexte qu'on leur offre pour persister dans leur croisade sacrilège.

Que ces gens poursuivent leur œuvre impie, et que les vrais catholi-

ques apprennent où se trouvent les véritables amis de leur religion et dans quel parti se trouvent les traitres.

Echos Politiques

On prend beaucoup d'intérêt généralement, chez nos compatriotes des Etats-Unis, à la présente lutte présidentielle.

Il ressort de deux lettres de Sir George Etienne Cartier adressées au sénateur Girard qui vient de mourir, qu'en dépit de toutes les accusations portées contre lui, sir George était dévoué à la cause des mépris français et qu'il voulait protéger Riel contre la fureur de ses ennemis.

Un intime ami de Sir John Thompson dément la nouvelle télégraphiquement de Winnipeg au "Canadien" annonçant que l'on avait demandé, de la part de Sir John Thompson, à Mgr l'archevêque Taché de publier une lettre déclarant son intention d'accepter l'acte des écoles du Manitoba, maintenant qu'il a été approuvé par le Conseil privé.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que Sir John Thompson a la succession de Sir John Abbott.

Aucune démarche de cette nature n'a été faite directement ou indirectement.

On annonce officiellement que le gouvernement belge a refusé de permettre à la conférence mondiale internationale, de choisir Bruxelles comme théâtre de ses travaux.

Un curieux rapport est publié sur la foi d'un chef libéral.

On dit qu'un sténographe a été employé par le gouvernement américain durant la dernière campagne pour prendre tous les discours des conservateurs. Un reporter était à l'Académie quand Sir John et Sir Charles ont parlé.

Il prit aussi les discours de Sir Charles Tupper à la démonstration de Windsor ainsi que les discours prononcés dans les Provinces Maritimes.

Tous ces discours d'élection sont maintenant aux archives de Washington.

Les derniers rumeurs disent que M. Larière, député de Provencher, Manitoba, serait fait sénateur en remplacement de M. Girard, décédé.

On dit qu'il doit bientôt paraître à Montréal un pamphlet politique, appelé à faire du bruit.

Il est fort probable que le conseil des ministres fédéraux siégera à Montréal, vendredi de cette semaine, et qu'à cette séance sera discutée la question d'un successeur à M. Abbott.

Les républicains du New-Hampshire viennent de fonder, pour la campagne électorale, un nouveau journal canadien, portant le nom de "Le Progrès," et qui est publié à Manchester.

L'événement le plus important de la présente campagne présidentielle pour les démocrates, vient de se produire. Le sénateur Hill annonce qu'il entrera en campagne en faveur de Cleveland, le 19 courant.

Il est plus que jamais question de l'entrée de Terre-neuve dans la confédération. Cette annexion serait le couronnement de l'idée de réunir en un seul faisceau toutes les possessions britanniques de l'Amérique du Nord. A part ça, nous ne voyons guère ce que le Canada aurait à gagner à cette adjonction.

Comme on le sait, le point à remarquer d'ailleurs, Terre-neuve est une île pauvre, dépourvue d'industrie et de chemins de fer, où les millions de Canada auront à créer un pays de toutes pièces, comme dans la Colombie et le Nord-Ouest.

De plus les privilèges de pêche qu'elle possède la France seraient pour nous une cause de difficultés. Cette question de voir être réglée entre la France et l'Angleterre avant l'entrée de Terre-neuve dans la confédération canadienne.

Le "Regina Leader," qui est l'organe de M. Davin, M. P., et qui est publié dans la capitale du Nord-Ouest, appuie chaudement l'attitude du lieutenant-gouverneur Royal, dans la crise dont nous avons déjà parlé.

La "Free Press," de Winnipeg, est aussi d'opinion que le lieutenant-gouverneur n'avait aucune alternative autre que celle qu'il a adoptée.

La commission Caron doit reprendre ses travaux à Québec le 20 courant. M. Edgar, l'accusateur du directeur général des postes, n'a pas encore donné signe de vie, et l'on croit assez généralement qu'il ne se présentera pas devant la commission.

Une assemblée du conseil des ministres de Québec a eu lieu hier matin, rue St-Gabriel à Montréal. Les honorables MM. de Boucherville, Hall, Nantel, Pelletier et Beauchamp étaient présents.

AU MANITOBA

LA QUESTION DES ÉCOLES

Sa Grâce Mgr Taché ridiculise la dépêche allant à dire qu'il accepte la situation actuelle des écoles du Manitoba. Il n'a reçu nulle communication et n'en a envoyé aucune. On a été jusqu'à dire que la visite de son cousin M. Brûlé de Québec qui est protestant, avait un but politique par rapport à l'église.

Toujours le nouveau système d'é-

coles nationales, il ne dit pas que les exercices religieux prescrits par les règlements empêchaient les catholiques d'aller aux écoles publiques, mais si les enfants catholiques suivaient les écoles publiques ils ne sanctionneraient pas leur séjour durant ces exercices même s'ils étaient la même chose, mot pour mot, que ceux des écoles d'Ontario.

On pourrait trouver peut-être, des exercices qui pourraient être employés par les catholiques et protestants mais ça serait très difficile.

Les membres de l'opposition se sont réunis hier soir afin de décider quelles élections ils contesteraient. On croit que M. W. A. Macdonald, le député de Brundon, a été choisi comme chef.

Le premier ministre Greenway est allé à Ontario afin de s'entretenir avec les agents du Manitoba au sujet de l'immigration et avec le Prof. Saunders à propos de l'exposition de Chicago.

L'affaire du chemin de Fer HEREFORD

On a continué hier matin devant l'hon. juge Chauveau l'enquête au sujet des accusations portées contre l'hon. C. Langelier, ancien secrétaire provincial au sujet de la subvention de \$54,000 accordée au chemin de fer Hereford.

M. Langelier a répondu à l'accusation d'avoir reçu \$3,000 pour procurer cette subvention à la compagnie.

MM. Languedoc et Dunbar agissent comme avocats de la Couronne, et M. Fitzpatrick représente M. Langelier.

Avant-hier, M. G. Grenier a été interrogé.

Avant l'audition des témoins, la Couronne demanda l'ajournement immédiatement, après que M. Webb, caissier de la banque Union, aura été entendu.

M. Webb dit que le 23 juillet, M. Pacaud demanda à la banque la somme de \$20,000 garantie par des chèques qu'il apporta subseqüemment.

Le subside à accorder à la compagnie du chemin de fer de Hereford devait garantir le prêt de \$20,000. Le paiement s'est fait au moyen d'un billet personnel de Pacaud 7 mois du 23 juillet 1891. Ce jour-là, Pacaud a touché l'argent, en chèques de \$3,000; \$3,644.55; \$10,000. Deux des chèques ont été déposés au nom de M. Mercier et un au nom de M. Langelier.

Le gouvernement de la province a fait honorer au transport.

Lorsqu'il est venu à la banque, je ne pourrais dire si M. Pacaud était accompagné de M. Langelier.

Il est produit une lettre datée du 21 mai 1890 et signée par M. Mercier contenant une promesse d'accorder un subside à la compagnie du chemin de fer de Hereford.

D'autres documents sont ensuite produits, entre autre une lettre de M. Moreau, directeur des chemins de fer, en date du 18 juillet, annonçant que les travaux étaient rendus à tel point les chèques, etc.

En réponse à M. Stuart: Il n'y a pas moyen de savoir par le chèque à qui l'argent a été payé. Le chèque a pu être endossé par des personnes pour garantir le paiement mais a pu être payé à d'autres.

Le subside n'avait pas été payé lorsque le chèque a été payé, mais ce subside devra être voté après.

Le chèque était à l'ordre de J. A. Mercier, et les autres signatures étaient pour aider Mercier à retirer le montant.

A la demande de la Couronne, on a ajourné l'enquête jusqu'après le retour de M. Machin.

L'AFFAIRE DE GARTHBY

Certaines feuilles qui avaient accusé le révérend M. Gignac, de Garthby, le WITNESS par exemple, s'étant bien gardées de réparer leur calomnie, le vénérable abbé pourrait continuer à passer pour un criminel aux yeux de beaucoup de ceux, qui ne connaissent pas le résultat de l'enquête faite sur l'accusation portée contre lui, d'avoir pratiqué une opération ovariennienne sur une femme mourante, afin de pouvoir baptiser l'enfant.

Voici les faits: Après une enquête minutieuse qui a duré deux jours, il a été prouvé par huit témoins, en présence d'un jury de 20 personnes, que la femme susdite était morte lors de l'opération, ayant succombé à une syncope, et que l'abbé Gignac avait fait tout simplement son devoir par la loi ecclésiastique et la loi civile. D'après le code, la mère de la défunte, qui est elle-même sage femme, avait le droit de demander qu'on se fût pour pratiquer l'opération, du moment que la mort était bien constatée. Après cette enquête, le conseil municipal de Garthby a approuvé la conduite de l'abbé Gignac dans les termes que voici:

"Proposé par le conseiller Morin, appuyé par le conseiller Lemay: "Que le conseil vote des remerciements à M. le curé J. A. N. Gignac, pour sa ligne de conduite digne et habile, lors du déplorable accident arrivé en cette paroisse le 9 juillet dernier.

"Que M. le curé, après avoir subi les ennemis d'une enquête sévère pendant deux jours, a reçu les félicitations d'un jury de 20 personnes, auxquelles félicitations ce conseil croit devoir joindre les siennes, pour remercier l'honneur de la municipalité.

"Adopté unaniment."

Telegraphie

ANGLETERRE

London 14 sept.

Le secrétaire d'Etat anglais Asquith a refusé d'intervenir auprès de la reine en faveur de Mde Maybriek, emprisonnée pour avoir empoisonné son mari.

Le commerce des fameuses toiles irlandaises de Belfast s'en va. Deux maisons viennent d'y faire faillite avec un passif de cinquante mille livres sterling.

Le "France Austral," journal de Nouméa, prétend que lord Jersey est venu pour s'entretenir sur la question des Nouvelles Hébrides et de la transportation. L'Angleterre offrirait à la France la souveraineté absolue sur les Nouvelles-Hébrides, à condition que l'on n'envoie plus de condamnés à Nouméa.

On dit que l'émir d'Afghanistan aide les tribus des Montagnes Noires dans leur résistance contre les autorités anglaises.

On s'attend à une grève générale des tisserands en Angleterre.

Une expédition anglaise comprenant plus de 4,000 hommes doit être envoyée dans l'Afghanistan au mois d'octobre, pour y châtier certaine tribus hostiles au gouvernement du vice-roi de l'Inde.

Paris 14 sept.

Le "Temps" est d'opinion que les démonstrations franco-italiennes ont dissipé bien des nuages. L'entrevue entre le roi Humbert et l'amiral Rieunier forme un bon point de départ.

Il ne reste aux hommes d'Etat des deux pays qu'à suivre la nouvelle voie et d'y marcher d'un pas ferme bien qu'elle soit encore semée d'obstacles.

Des dépêches récentes annoncent que le corps expéditionnaire français au Dahomey avance dans l'intérieur du pays sans rencontrer beaucoup d'opposition.

Une révolution a éclaté à Abomey, la capitale du Dahomey. Le roi Behanzin a dû quitter l'armée et retourner en toute hâte dans sa capitale pour rétablir son autorité réaenée et organiser un plan de défense contre l'expédition française.

L'oncle et le frère aîné de Behanzin, qui avaient fomenté la révolte, se sont enfuis avec leurs principaux adhérents.

La vendange en Champagne sera au-dessous de la moyenne.

Il se fait de grandes fêtes en ce moment à Gènes en l'honneur de Christophe Colomb.

Berlin 14 sept.

L'impératrice d'Allemagne a donné le jour à une fille; c'est le septième enfant de la famille impériale et la première fille.

La presse libérale est unanime dans toute l'Allemagne à protester contre les nouvelles dépenses projetées pour l'armée. Tous les journaux déclarent que rien dans l'état actuel de l'Europe ne les justifie. Enfin, ajoutent-ils, si le projet de loi porte une demande de crédit de 100,000,000 de marks, comme on le dit, il ne se trouvera jamais une majorité dans le Reichstag pour l'adopter.

Washington, 14 sept.

Une dépêche laconique de Saint-Jean de Terre-Neuve signale un fait des plus graves et qui pourrait donner lieu à de sérieuses complications diplomatiques.

M. Mulloy, consul des Etats-Unis à Saint-Jean, a été assailli et roué de coups par quatre policemen ivres. Des particuliers indignés sont intervenus et ont arraché avec de grandes difficultés le malheureux consul des mains de ses agresseurs.

Les quatre policemen ont été pris part à cette agression qui est arrivée.

Fall River, Mass., 14—Il est tout probable que le procès concernant l'affaire Borden n'aura pas lieu avant janvier prochain.

D'après le dernier bulletin du recensement des Etats-Unis, la population nègre dans la république, est de 7,470,000, ce qui est une augmentation de treize et demi pour cent pendant la décennie de 1880 à 1890.

La question nègre est un des problèmes américains. Les noirs restent dans une condition d'infériorité marquée. On ne les tolère qu'à regret, et souvent des scènes de violence ont lieu par suite de l'arrogance des blancs.

Plusieurs économistes se sont occupés de cette question et y ont vu un danger sérieux pour les Etats-Unis.

Ottawa, 14 sept.

Hamilton a perdu son plus ancien citoyen, M. R. Jarvis Hamilton, décédé samedi après être demeuré 90 ans de cette ville.

M. L. Z. Jones, M. P., pour Gaspé est ici. Il dit que la contrebande se pratique encore sur une grande échelle dans le Golfe.

La valeur de la propriété de cette ville s'élèvera probablement cette année à \$18,000,000; l'année dernière elle n'était que de \$17,000,000.

Les assises d'automne commenceront demain. Le premier procès est celui de Labelle.

La récolte est l'une des plus belles que l'on ait eue depuis bien des années.

Le maître-général des Postes a donné ses instructions au maître de poste de Montréal, de désinfecter toutes les mailles étrangères arrivant de New York.

L'hon. U. Haggart est évidemment déterminé, non seulement à réduire les dépenses des chemins de fer, mais à augmenter leur efficacité en améliorant les chemins. Dans ce but les sousmissions viennent d'être demandées pour 4,100 tonnes de rails en acier, huit cents devant être placées à Summerville sur le chemin de fer de l'île du Prince Édouard, trois mille à Halifax et trois mille à St-Jean, pour l'Intercolonial.

Les livres de la compagnie, volés à Québec, seraient produits durant l'ajournement. M. S. H. Blake, C. R., donna sa parole que les livres et papiers seraient déposés au bureau, sous l'aval de la compagnie, pour être remis au juge. Cette promesse n'a pas été tenue. Quelques livres ont été produits mais les plus importants manquent. Les Connolly prétendent ignorer où sont ces documents, mais il est peu probable que le juge permette au procès de continuer avant que l'on produise ces documents.

QUÉBEC

Montréal, 13 sept.

Jusqu'à présent, l'enquête des commissaires royaux sur le trafic des boissons enivrantes n'a guère été favorable aux prohibitionnistes.

M. W. A. Bates, avocat, bien connu de cette ville, vient de mourir à l'âge de 69 ans.

On annonce aussi la mort du Dr J. A. Laramée, professeur de chimie à l'Université Laval. Il n'était âgé que de 48 ans et laisse une épouse et deux filles.

Le site choisi pour l'érection du monument à la mémoire de sir John Macdonald est du côté sud du Dominion Square, près de la rue Dorchester.

La Banque Union poursuivra le chemin de fer Great Eastern pour \$32,000.

La jeune fille de M. Scowen, âgée de 12 ans et demeurant au No. 8, rue Hanover, est disparue de chez elle. Les parents sont dans l'anxiété et ne savent comment expliquer l'affaire.

Le constable Bourgeois, du poste de police No. 9, s'en alla, dimanche après-midi, sur le bord du canal, lorsque rendu près du pont Black, il vit un jeune garçon nommé Clarke, tomber à l'eau. Sans hésiter un moment, le brave constable se jeta dans le canal et fut assez heureux pour empoigner l'enfant qui avait fait déjà deux plongeon.

Une dame Joseph Cantin s'est fait affreusement brûler par l'explosion d'un poêle à pétrole hier, on espère la réchapper.

Plusieurs nominations ecclésiastiques ont été faites par l'archevêque.

Le petit bateau, l'«Artic» qui faisait la traversée entre Longueuil et Montréal, a été réduit en cendres, samedi à Sorel. Ce bateau faisait concurrence aux bateaux de la compagnie du Richelieu et Ontario.

Sept chars électriques commencent, dit-on, le service sur la ligne de ceinture, samedi. Demain matin on fera une expérience Wellington et McGill. Tous les fils transversaux de Trolley sont posés. Les fils des rails sont mis en correspondance avec les dynamos de la Royale, aux usines de la rue Wellington. La pose du fil central du trolley sur le premier circuit ne prendra qu'environ dix-huit heures de travail.

Comment guerir toutes les maladies de la peau

En appliquant tout simplement l'onguent swayne. Pas besoin de prendre de médicament à l'extérieur, il agit sur les dartres, eczéma, boutons, toutes les éruptions sur la figure, le nez, les mains, etc., laissant la peau claire, blanche et saine. La grande efficacité et ses pouvoirs curatifs ne sont possédés par aucun autre remède. Demandez l'ONGUENT SWAYNE à votre droguiste.

LE CHOLERA

L'IMMIGRATION EST PRATIQUEMENT INTERDITE.—PROCLAMATION DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL.—EXTENSION DE LA QUARANTAINE

Nouvelles de partout

Le gouvernement fédéral vient de prendre une mesure énergique. Un extra de la "Gazette de Canada" publie l'ordre en conseil suivant qui parle lui-même et enraye pratiquement l'arrivée des immigrants, puisque ceux-ci peuvent être soumis à une quarantaine de vingt jours. Le même ordre en conseil étend les ordonnances concernant la quarantaine, à tous les ports du Canada. Il dit:

"Considérant que le président des Etats-Unis ayant lancé une proclamation pour une détention quarantenaire de tous navires contenant des immigrants venant de pays infectés du choléra, pour une période de vingt jours, il est à propos, afin d'empêcher ces immigrants de se servir des routes canadiennes pour pénétrer dans les ports intérieurs des Etats-Unis en vue d'éviter la quarantaine aux ports de mer, d'étendre les dispositions du deuxième paragraphe des règlements de quarantaine établis par l'arrêté en conseil du 12e jour de mai 1888, chapitre 6 des Arrêtés en conseil refondus du Canada concernant les navires soupçonnés d'avoir de la maladie à bord, lequel est dans les termes suivants:

"Pourront être mis en quarantaine d'observation pour une période n'exécçant pas trois jours, de manière à se libre comme suit:

"Pourront être mis en quarantaine d'observation pour une période de vingt jours ou plus, selon que l'ordonnera le ministre de l'Agriculture" et de plus que les mots "tout port de mer du Canada," soient substitués aux mots "Grosse-Her" dans le dit paragraphe.

Il plaît à Son Excellence, en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par le chapitre 68 des Statuts Révisés, intitulé: "Acte concernant la quarantaine," et par et avec l'avis du Conseil Privé de la Reine pour le Canada, d'ordonner que le deuxième paragraphe de l'article 9 des dits règlements de quarantaine se lise comme ci-dessous, et que le dit paragraphe, tel que modifié sera censé être un règlement de quarantaine, savoir:

DEMANDEZ A VOTRE PHARMACIEN LA CELEBRE PREPARATION CONTRE LA FAIBLESSE ANCHOR-WEAKNESS-CURE OU REMEDE "ANCHOR" CONTRE LA FAIBLESSE. Ce nouveau remède est le Tonic reconstituant le plus complet qui ait été jusqu'ici offert à tous ceux qui sont faibles. Ainsi, ceux qui souffrent des pommées—(consomption); de l'estomac (dyspepsie sous toutes les formes); de pauvreté ou impureté du sang; tous ceux qui relèvent de maladie, les convalescents devront faire l'essai de ce puissant tonique qui renferme tous les éléments nécessaires à la Nutrition et à la Reconstitution des tissus et du sang. C'est donc la "VERITABLE MEDECINE FORTIFIANTE DE LA FAMILLE," et elle convient également à l'Homme Faible, à la Femme Faible, aux Jeunes Personnes faibles, aux enfants faibles. Le "REMEDE ANCHOR" s'adresse à tous les genres d'"Epuisement," de "Débilité," et il est appelé à combattre avec succès cette grande plaie des familles: "LA FAIBLESSE."

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS W. BRUNET & CIE, AGENTS. Lévis 26 Mars 1892. F. H. ANDREWS & SON, 6 4Rue St Paul Quebec HUILES A ENGIN, A CYLINDRES ET MACHINES

Leçons de chant et de musique. Mademoiselle Zéphérine Carrier donne des leçons de chant, de musique et de dessin à sa résidence Nos 8 et 10 Rue Gauthier, Lévis. Conditions faciles. Une visite, est respectueusement sollicitée. Lévis, 9 88: 1892.—A. M. G. AMYOT AVOCAT 28 RUE ST LOUIS 23 HAUTE-VILLE (Kent House, vis-à-vis la Cour) Suit les cours de Besace et Montmagny 3 sept Ann. Allons faire une visite J. A. BARRAS

SALLE ALLAIRE REOUVERTURE L'Établissement de J. A. BARRAS OURREUR & IMPORTATEUR No. 267, Rue St Joseph St Roch QUÉBEC. M. J. A. BARRAS possède sans contredit l'établissement le mieux achalandé de Québec, et ses prix de vente, de produits et de tissus, sont des plus avantageux. Spécialité de voitures de toute sorte.—Garnitures de voitures. Ne pas oublier qu'à l'établissement de J. A. BARRAS on pourra se procurer tout ce qui concerne la ligne de voitures à d'excellentes conditions. Les acheteurs pourront être assurés d'obtenir satisfaction. Lévis, 15 11: (191)

NOUVEAUX LIVRES CLASSIQUES PUBLIÉS PAR LES FRÈRES MARISTES. Approuvés par le Conseil de l'Instruction Publique. 1 Nouveaux Principes de Lecture, 10 cts 2 Méthodes pratiques de Style et de composition littéraire — Cours élémentaire, 7..... 15 cts 3 Abrégé de la Grammaire française élémentaire, 20..... 20 cts 4 Le Guide de l'Élève ou premier livre de lecture courante, 25..... 25 cts 5 Méthode pratique de Style et de composition littéraire. Cours moyen, 25..... 25 cts Ces livres se distinguent par la netteté de l'impression et l'élegance du cartonnage. Une grande réduction sur les prix est habituellement accordée aux libraires, aux maisons d'éducation et aux marchands. Pour autres informations s'adresser aux soussignés. MERCIER & CIE Libraires et Stationnaires, Cote du Passage, Lévis. ON DEMANDE

ON DEMANDE Des commis-voyageurs pour les villes, salaires et dépenses payés en commun. Position permanente. Stock canadien et américain. Les avantages offerts n'ont pas encore été surpassés. BROWN BROS & Co. Pépiniéristes, Toronto, Ont. LEVIS, 12 sept. 1892.—Gus. SERVANTES DEMANDEES. Trouverai chacun un emploi en s'adressant à Mademoiselle ANTOINETTE GARBIER Rue St Georges, Lévis.

Épargnez-Vous De payer la note du MEDECIN En employant les PILULES INDIENNES RACINIÈRES DU Dr MORSE. C'est le remède que donne la nature pour toutes les maladies provenant du SANG IMPUR. Les sont une cure certaine pour la BILE, MAL DE TÊTE, ÉPIPLÈME, MALADIE DE L'ESTOMAC, la dyspepsie, les MAJADIES DU FOIE, etc. A vendre par tous les négociants. W. H. COMSTOCK 109 KVILLE, O. ST. MORBIETOW

Les navires arrivant à tout port de mer du Canada d'aucun port où l'on soupçonne...

Paris, 14.—Il y a eu en cette ville hier 45 nouveaux cas de choléra et 26 décès.

Hambourg, 14.—237 nouveaux cas de choléra ont été enregistrés hier et 98 décès.

La Haye, 14.—Deux cas de choléra et un décès ont eu lieu hier, dans Zwijndrecht, Hollande sud, à 10 milles au sud-est de Rotterdam.

Rotterdam, 14.—Le capitaine du steamer "Mass," venant de Hambourg, est mort hier, du choléra asiatique.

Bruxelles, 14.—Sept cas de choléra et trois décès ont été enregistrés dans le village Leix-Devant-Virton, dans le Luxembourg belge.

Hambourg, 14.—Les derniers rapports ici montrent que tous les jours une personne sur 1000 de la population de la ville est atteinte du choléra et que la moitié seulement de ceux qui sont atteints recouvre la santé.

Hambourg, 14.—198 nouveaux cas de choléra ont été rapportés ici aujourd'hui, soit une augmentation de 39 cas comparé avec le rapport de lundi dernier.

Havre, 14.—Il y a eu 11 cas de choléra de rapportés ici hier et 17 décès.

Quarantaine 14.—Les steamers "Belgenland" et "Didani" ont été libérés de la quarantaine à 11 h. 3 a. m.

Le Dr. Jenkins a dit ce matin qu'il libérerait certainement demain les passagers de cabine du "Normania".

New-York 13.—Le bureau de santé ne rapporte aucun cas de choléra dans cette ville encore.

Le journal canadien qui parle de déshonneur national parce qu'un passager du LABRADOR a été privé d'une écuelle à la Grosse-Île, pourrait lire avec profit le récit que font les journaux américains des horreurs de la quarantaine dans le port de New-York.

Le public s'est alarmé l'autre jour de la nouvelle qui circulait qu'un grand nombre d'immigrants avaient été conduits à la Bauderie à vapeur de Lévis, sur la rue Commerciale, pour y être désinfectés.

On prétend que l'on avait tort de s'alarmer puisque les immigrants aisés transportés qui venaient de la Grosse Île ou de la "Lake Népigon" les avait débarqués avant d'être soumis à un examen médical.

Ce jour-là, un des bateaux cotiers débarquant à Lévis un contingent d'immigrants en route pour l'Ouest américain, la majorité, sont partis par le C. P. R., qui a pris la précaution de ne transporter aucun immigrant sans qu'il soit porteur d'un certificat de bain.

Le chemin de fer du Grand-Tronc ayant décidé de faire la même chose, il a fallu aux quelques immigrants débarqués à Lévis, se conformer aux ordres de la compagnie et prendre un bain, dont ils avaient grand besoin, dit-on.

Les autorités du grand-Tronc, n'ayant pas à leur disposition pour le moment, d'endroit pour permettre à ces immigrants de prendre le bain nécessaire, s'adressèrent à M. Louis Berg, le propriétaire de la Bauderie à vapeur qui acquiesça, attendu que ce travail se faisait sous les yeux d'un médecin, le Dr C. O. Collet et de M. L. A. Farmer, consul américain et T. D. Shipman, agent de la compagnie du Grand Tronc.

Les immigrants qui croyaient d'abord que l'on voulait les plonger dans l'eau froide se refusèrent, mais lorsqu'il leur eut expliqué que le bain était à l'eau chaude ils se soumettent avec plaisir au débarras pendant qu'on fumigait leur linge. Aujourd'hui, il y a divergence d'opinion chez les médecins, quand au choix de la Bauderie à vapeur, pour les fins que nous venons de mentionner, et le propriétaire, M. L. Berg, est décidé à ne plus permettre l'usage de sa bauderie pour la désinfection des immigrants.

Puisqu'il y a divergence d'opinion sur la question de savoir si l'on doit mieux s'abstenir, et toute le monde pense comme nous.

Si les autorités du Grand-Tronc, veulent éviter à leur passagers une quarantaine de 20 jours avant d'entrer aux Etats-Unis, qu'ils prennent les mesures comme le fait le Pacifique, mais nous ne voulons pas que l'on nous expose au danger.

Les autorités font bien de veiller.

LE CONGRES OUVRIER

ON DEMANDE UN BUREAU D'ARBITRAGE

Le prochain congrès a Montréal

Toronto, 14.

Hier matin, on a fait visiter les principales places de la ville aux délégués du congrès ouvrier.

Dans l'après-midi ont lieu l'avant-dernière séance. Une résolution y a été adoptée : "Pour qu'un demande au gouvernement de nommer un bureau d'arbitrage et de conciliation dont les services consisteront à mettre fin aux difficultés qui survien-

nent entre patrons et ouvriers, comme cela s'est vu dernièrement dans l'Et d du New-York.

Vint ensuite l'élection des officiers dont voici les noms : président, G. T. Beales, de Toronto; vice-président, Jobin, de Québec; secrétaire, trésorier, G. W. Dower, rélu pour la cinquième fois; comité exécutif d'Ontario, R. Glocking, A. F. Jary D. A. Carsey; comité exécutif de la province de Québec; Manson, Rodier et Keys, Montréal et Hamilton ont été soumis à six voix pour le lieu de la prochaine réunion. Montréal l'a emporté par une voix. Le congrès a été ajourné jusqu'à ce matin, où l'on doit clore la session.

Triste noyade à L'Islet

UNE EMBARCACTION CHAVIRÉE

La paroisse de l'Islet a été mise en émoi, lundi midi, par un bien triste événement.

Un jeune homme du nom de Henry Skettie, âgé de 20 ans et d'origine écossaise de passage en cette dernière paroisse a perdu la vie dans les circonstances suivantes :

Lavictime, Henry Skettie, accompagné de MM. Oscar Pelletier, E. Pelletier et du capt. Edouard Berger de l'Islet faisait une promenade sur le fleuve dans une légère embarcation, lorsque, à un moment donné, le capit. Bernier changea de position et alla s'asseoir sur le rebord de l'embarcation; cette dernière chavira et les occupants furent précipités à l'eau. Sans perdre son sang-froid, M. Oscar Pelletier qui est un excellent nageur parvint à sauver deux de ses compagnons, mais le malheureux Skettie disparut sous les flots et malgré toutes les recherches que l'on fit on ne put retrouver son cadavre.

Pendant le sauvetage, un M. Joseph Caron de l'Islet mérita les félicitations de tous pour la part qu'il prit dans le sauvetage.

Cet événement a causé une pénible impression dans la paroisse de l'Islet.

Courriers de Lévis

Temperature

Probabilités pour aujourd'hui.

EN EXCURSION DE PÊCHE

MM. P. B. Dumoulin, W. E. Méthot, A. Toussaint et N. Turcotte sont partis pour le bas du fleuve en tournée de chasse et de pêche MM. P. Ouellet, O. Vallières, H. Verreault, A. Verreault de cette ville sont aussi partis en excursion de pêche et de chasse.

PORTRETS

L'association de tir de Lévis doit offrir à son président, M. I. N. Bédou, maire de cette ville, et à M. de Belleau, leur portrait fait par l'un des membres de l'association M. Schaeffer, à leur retour d'Europe.

DEPART DES MARINS FRANÇAIS

Hier après-midi les vaisseaux français laissent notre port pour prendre le mer.

En partant, la fanfare de l'"Aretuse" a joué le "God save the Queen"; la fanfare du "Blake" a répondu par la "Marseillaise".

Les marins français ont laissé dans le cœur des canadiens français un souvenir ineffaçable.

Leur intrépidité et leur empressement à venir en aide aux infortunés d'Hadleyville sont de ces choses qu'on oublie pas.

Notes maritimes

Le str. "Buena Vista" est parti pour Glasgow hier soir.

Le str. "Parvian" de Glasgow, après avoir passé à la Quarantaine est arrivé dans le port à midi et demi hier.

Le str. "Rosarian," arrivé de Montréal à 5 hrs. 30 p.m. hier est reparti pour Londres.

Le str. "Lake Népigon" arrivé de Montréal à 4 hrs. 30 p. m. hier, est parti pour Liverpool.

Le str. "Sarnia" est parti hier soir pour Liverpool.

Le str. "Alert" est maintenant réparé; il a été remorqué hors de la cale-sèche, hier matin.

Une réunion des commissaires du Havre de Montréal, mardi, le pilote Groleau qui était en charge du "Sobran" lorsque celui-ci fut endommagé le str. "Pomeranian" sur le lac St. Pierre, récemment, a été suspendu de ses fonctions jusqu'à la nouvelle réunion de la commission, alors que sera prononcée sa sentence.

Le Montréal et Sorel

M. A. A. Tailleux, de Sorel, qui est actuellement à Montréal dit que les trains réguliers entre Montréal et Longueuil commenceront leur service lundi matin.

Note religieuse

S. G. Mgr Bégin est arrivé du Petit Cap Saint-Joachim, où il a été faire une retraite.

Sa Grandeur présidera dimanche à plusieurs ordinations à la Basilique.

Son Eminence le cardinal Taschereau part samedi pour Saint-Anne de Lapointe où il fera deux ordinations.

Frratum

Plusieurs grosses erreurs se sont glissées hier dans quelques parties de notre journal, une épreuve ayant échappé à l'attention du correcteur.

Dans la nouvelle intitulée "Un canadien commandant de l'Aréthuse," il fallait lire :

"L'Aréthuse" qui est mouillée en ce moment dans le port de Québec; n'est pas la première frégate française de ce nom. En 1756, une frégate appelée "l'Aréthuse" était commandée par un Canadien, le comte de

Vaudreuil, frère du dernier gouverneur du Canada sous le régime français.

"Le comte de Vaudreuil était d'une grande valeur, un vaillant entre les vaillants. Il participa à la conquête de la Grenade, sous d'Estaing, et c'est lui qui conquit le Sénégal et la France, en 1779. Il assista à cinq batailles navales en qualité d'officier général, commanda le "Fendant" et le "Triomphant," s'attacha à la personne de Louis XVI et défendit les Tuileries et 1792, puis émigra à Coblenz. Il portait alors le titre de marquis de Vaudreuil, dont il avait hérité à la mort de l'ex-gouverneur du Canada. Après la tourmente révolutionnaire, il reentra en France et mourut en 1802."

Echoua et remis à flot

On annonce de Chatham, N. B. que la barque "Magnolia", en route de Chatham pour Bristol a heurté le Fer à cheval (Miramichi) et est restée échouée trois jours sur un fond sablonneux. Après s'être débarrassée de son chargement elle a été mise à flot. Il n'y a aucune voie d'eau. Des plongeurs sont à examiner le dessous du vaisseau, et s'il y a moyen, après avoir repris son chargement, la barque continuera sa route.

A quelque chose, malheur est bon

La destruction de ballots de chiffons à la quarantaine, aurait, paraît-il fait découvrir quelques cas de contrebande. On rapporte que plusieurs pièces de soie de valeur et autres articles ont été découverts au milieu de ballots de chiffons.

Question d'Orthographe

Il y a quelques jours, à l'issue d'une séance de l'Académie française, les immortels ont pu lire cet avis publié dans un des ouvrages de l'Institut :

"Il est expressément défendu de fumer dans le bâtiment de la bibliothèque et d'y entrer ou d'en sortir avec une cigarette ou un cigare allumés."

La bibliothèque, L. TARDIEU.

Or, l'autre jour, un journaliste demandait si l'adjectif "allumés" devait prendre le pluriel.

En passant, MM. Jules Claretie et Gaston Boissier s'arrêtent.

—Parbleu ! il faut le pluriel, s'écrie M. Gaston Boissier, certainement. Ne dit-on pas très régulièrement : Est ce vous ou votre fille qui viennent ?

M. Claretie approuva le geste et MM. Camille Doucet et Ludovic Halévy, qui descendaient bras-dessus bras-dessous, furent du même avis.

Echos des Cantons de l'Est

On annonce de Waterloo que M. Charles Thibault a été nommé avocat du percepteur du revenu par le cabinet de Boucherville.

Un incendie à Lawrenceville a détruit les maisons appartenant à la famille de T. W. Vancor.

Jos. Dugras subira son procès à Sherbrooke ces jours-ci pour vol de huit piastres chez M. E. Pagé, de Compton.

Un enfant de sept ans, appartenant à M. D. C. Horner, de Grand-Beau, était dans une embarcation avec son petit frère âgé de 12 ans, lorsque voulant changer de place, elle tomba à l'eau et se noya.

M. Théophile Noël, de Capleton, est mort le 6 septembre à la suite d'une attaque de paralysie pendant qu'il était en voiture. M. Noël roulait par terre et se fractura l'épine dorsale.

Notes maritimes

Le str. "Buena Vista" est parti pour Glasgow hier soir.

Le str. "Parvian" de Glasgow, après avoir passé à la Quarantaine est arrivé dans le port à midi et demi hier.

Le str. "Rosarian," arrivé de Montréal à 5 hrs. 30 p.m. hier est reparti pour Londres.

Le str. "Lake Népigon" arrivé de Montréal à 4 hrs. 30 p. m. hier, est parti pour Liverpool.

Le str. "Sarnia" est parti hier soir pour Liverpool.

Le str. "Alert" est maintenant réparé; il a été remorqué hors de la cale-sèche, hier matin.

Une réunion des commissaires du Havre de Montréal, mardi, le pilote Groleau qui était en charge du "Sobran" lorsque celui-ci fut endommagé le str. "Pomeranian" sur le lac St. Pierre, récemment, a été suspendu de ses fonctions jusqu'à la nouvelle réunion de la commission, alors que sera prononcée sa sentence.

Notes de Diamond

Jedi dernier, 8 septembre, il y avait grande fête à Charlesbourg.

M. Jean Delage et madame Delage célébraient ce jour-là, à l'église paroissiale et à leur résidence, leurs noces de diamant.

A l'égglise, messe solennelle avec sermon, dite par le Rev. M. Delage, curé de Chicoutimi et vevu des vieux époux.

Les places d'honneur étaient occupées par le lieutenant-colonel et madame Taschereau, qui célébraient aussi leurs noces d'argent. Madame Taschereau est la fille de M. Delage et la seule survivante de la famille.

Chez M. et Madame Delage, grand banquet de gala sous la tente.

Soixante-quatre personnes y compris les enfants et arrière-petits enfants, pressaient place à table.

Au dessert, nombre de toasts ont provoqué des discours de circonstance prononcés par le curé de la paroisse, M. Delage, N. P., le lieutenant-colonel, M. F. Tossier et le maire de Charlesbourg.

M. Delage a 84 ans et madame porte très bien 83 ans bien comptés.

Nous nous joignons aux membres de leur famille et à leurs nombreux amis pour leur présenter nos félicitations et bien d'autres années d'existence heureuse.

Des excursionnistes

Un certain nombre d'excursionnistes américains sont en route pour Québec. Ils ont obtenu leur cabine à bord du "Canada" pour se rendre à Chicoutimi.

Diphthérie à Québec

Sept cas de diphthérie ont été signalés presque coup sur coup à Saint-Roch et à Saint-Sauveur.

Musique sur la terrasse

Avec la bienveillante permission de l'Amiral Hopkins, la musique du "Blake" jouera ce soir sur la Terrasse.

Prélat de la maison du Pape

Mgr Cyrille Tanguay est à Québec, de retour de son voyage en Europe. A son arrivée ici, une agréable surprise attendait notre distingué compatriote. Des lettres de Rome adressées à Sa Grandeur Mgr Bégin, annonçaient à Mgr Tanguay que Sa Sainteté Léon XIII venait de l'élever à la dignité de Prélat de la Maison du Pape.

Les humbles félicitations à l'infatigable auteur du "Dictionnaire Généalogique" des familles canadiennes.

Le nouvel évêque anglican

Le nouvel évêque Anglican est arrivé à Québec.

Le "Gazette" d'Acton le présente élogieusement aux anglicans de Québec, et les prévient qu'ils ne trouveront pas en lui un prédicateur bien éloquent, mais un administrateur habile et dévoué.

Citons du journal anglais un passage qui ne manquera de piquer au vif l'attention de nos lecteurs :

"L'église qui domine par le nombre dans le diocèse de Québec, est l'église Catholique Romaine. Elle ne trouvera pas dans le nouvel évêque un antagoniste du calibre des Alliances protestantes; mais un homme qui protégera énergiquement les droits et privilèges de cette section de l'église catholique" dont il devient le pasteur."

Un truc d'cocher

Le "New-York-Canada" raconte la plaisante anecdote suivante qui s'est passée à Québec lors des fêtes nationales.

Un américain, type du "far west", cheveux longs, endimanché et pensionnaire d'un jour à l'hôtel St-Louis à Québec, accoste, après dîner, un des charretiers qui se tiennent près du rond de chaîne et lui demande de le conduire à la Salle de Musique, où une troupe américaine joue de la bonne comédie.

Le charretier, un peu surpris de l'ignorance de l'américain qui ne sait pas que la Salle de Musique est voisine de l'hôtel se remet vite, prend minutes dans les rues de Québec et vient le déposer à la porte de ce théâtre, avec promesse de revenir le prendre à la fin du spectacle.

Au retour, ce fut le même jeu ; la course d'un quart d'heure pour le ramener à son hôtel et \$2 pour la course.

Le lendemain, l'américain mieux informé de la distance de l'hôtel au théâtre, cherche en vain son charretier pour lui faire honte de sa supercherie, et part de Québec en laissant au commis de l'hôtel la lettre suivante pour remettre au charretier.

Mon ami,

D'après la course que vous avez prise pour me rendre au Music Hall qui est à la porte voisine de mon hôtel, je vois que vous êtes un garçon ingénieux, entreprenant et que vous n'épargnez pas vos courses pour faire votre chemin dans le monde. Je vous inclus sous ce pli \$5.00 de gratification pour vous aider à atteindre le but de vos efforts et imaginer de nouvelles inventions.

Yours truly,

JEREMIAH SPARKS.

Le charretier qui craignait l'annonce d'une arrestation a bien promis de ne pas s'en arrêter là.

Enquete du coroner

M. le coroner Belleau a tenu enquête hier matin sur le corps de l'enfant qui est mort sur un train du chemin de fer du Pacifique, dans les circonstances que nous avons racontées hier.

Comme nous l'avons dit, la naissance de cet enfant n'était pas régulière, et sa grand-mère l'emménait avec elle de Fall River, Massachusetts, pour le mettre sous les soins des bonnes sœurs de l'hôpital du Sacré-Cœur.

Le verdict du jury a été "Mort d'épousement".

—L'enquête sur le corps du nouveau-né qui a été trouvé dans une boîte vide d'allumettes au cimetière de St-Sauveur a lieu aujourd'hui.

Petites nouvelles

Montréal 1er juin 1892

Je soussigné, certifié par le présent, que depuis deux ans mes cheveux grisonnent beaucoup, à tel point que mes amis m'en faisaient la remarque. Ayant essayé plusieurs sortes de restaurateurs sans résultat satisfaisant j'ai décidé un jour d'acheter une bouteille de CAPILLARY préparé par M. S. Lauchano, et dont j'avais vu l'annonce sur un journal. Je n'avais pas dépensé cette bouteille que déjà mes cheveux avaient recouvert leur couleur naturelle et étaient devenus très soyeux.

Je n'hésite pas à affirmer que la CAPILLARY est, sans contredit, la plus agréable en même temps que la plus efficace de toutes les préparations offertes jusqu'à ce jour comme restaurateur.

F. X. PERRAULT. Chez M. Chas. Desjardins et Cie rue Ste. Catherine.

Conseils aux mères

Le sirop pour la dentition de Mme Winslow, a été employé par des millions de mères, pour la dentition des enfants, pour au-delà de 50 ans, avec un succès complet.

Il soulage le petit malheureux de suite, produit un sommeil naturel et tranquille, en lui enlevant toute douleur, et le petit chérubin s'éveille, "aussi frais qu'un bouton de rose."

C'est très agréable au goût, fait venir les dents, adoucit les gencives, diminue la douleur, soulage les gaz, régularise les intestins, et c'est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou d'autre chose.

Pour sauver la vie de sa mère

Un journal de la Georgie racontait ces jours derniers un acte d'héroïsme de la part d'un enfant de 10 ans, John. Potter, qui parcourait la distance qui le séparait de Macon, soit 12 milles, afin de ramener un médicament auprès de sa mère, que les coliques avaient mise à la dernière extrémité. L'enfant ne put trouver le médicament mais il rencontra un droguiste charitable qui lui donna une bouteille de médicament lui recommandant de retourner le platât à la maison.

Le brave enfant revint, donna les médicaments et tomba épuisé. La femme fut guérie et son fils reprit vite ses forces. Il suffit d'ajouter que le précieux médicament était le PAIN KILLER de PERRY DAVID, qui ne manque jamais de guérir les douleurs de l'estomac. Grande bouteille, 25cts.

La mort noire.—Le fléau de l'est.

Le hideux choléra asiatique s'avance à pas dérobés mais à pas allongés vers les régions de l'Ouest. L'ennemi est à nos portes. La science médicale avec des puissants désinfectants, les fumigations et les régimes sentineles dans nos ports.

Mais ce cruel destructeur semble voler sur des ailes phénixiennes, se riant de tous les efforts pour l'arrêter dans son vol rapide.

Partout où il gît l'impureté et la putréfaction, il y fait sa demeure et les grains de la peste germent et se multiplient. La vigilance sur la santé publique doit être sévère.

Que toute imparité disparaisse donc. Que la bonne santé publique soit au plus haut degré possible.

En outre que tout individu soit sur le qui-vive. Le corps de l'homme est le plus parfait et le plus complet exemple de conservation; l'art de l'homme est puissant à produire par un chef-d'œuvre, un créateur éclairé à pourvu aux moyens à prendre pour faire disparaître toute trace d'impureté à l'intérieur du corps humain.

LA PILULE DE RACINES SAUVAGES

DR. MORSE est une si parfaite combinaison des meilleurs et des plus énergiques remèdes fournis par la Providence dans le but de nettoyer complètement le système, de refaire le foie, les rognons et toute la partie intestinale et donner une nouvelle vigueur au système que nous recommandons avec la plus grande confiance au public comme un préservatif des affreux ravages cette maladie si redoutée, le choléra asiatique.

A Propos de Bismark

On a entonné des craintes sérieuses lors du rhume récent dont a été affecté le prince Bismark. Vu le grand âge du chancelier, on présenta qu'il ne pourrait résister à cette affection. Heureusement, un ami lui a fait parvenir une bouteille de Sirop d'Epinette Sauvage avec une cuiller. Guérison complète du prince et ce grand homme a été conservé à l'Allemagne.

Les demandes augmentent

Le Dr. A. P. Carnell, Gravenhurst, Ont., écrit: "Les demandes pour les Pilules Roses vont toujours en augmentant, et je n'ai pas encore entendu préférer une seule plainte contre ce remède. Chez tous les pharmaciens ou par la poste sur réception de 50c la bouteille ou \$2.50 pour 6 bouteilles. Dr. Williams Med. Co., Brockville, Ont., et Shenectady, N. Y. Gare aux imitations.

Hémorrhéides!

—Symptômes, humilité, démanaison continue et piqûre, augmentant le soir, pire quand on gratte. Si on laisse faire, se forme des tumeurs qui souvent finissent par saigner et s'ulcèrent, et deviennent très douloureuses. LONGUET SWAYNE arrête la démanaison et le saignement et dans la plupart des cas fait disparaître la tumeur.

Soixante-deux ans d'expérience

Thos. Edouards, de Birmingham, Aug., a été pendant plusieurs années sujet à la goutte rhumatismale, parfois incapable de laisser son lit pendant des espaces de six mois. Il avait fait venir tous les médecins connus et avait fait usage de tous les remèdes qu'il put se procurer, sans obtenir aucun soulagement. Finalement, Mr. George Belhouse, chef de la brigade du feu de Birmingham, lui donna une bouteille d'huile St-Jacob, et dès la première application, le malade obtint un grand soulagement. M. Edouards est un homme de 62 ans et il dit jamais au cours de sa vie n'avoir rencontré de médecine égale à celle-ci.

DECES

Bégin.—Le 14 du courant à la résidence de Louis Bégin marchand, à Hadlow, Joseph Alphonse Bégin, à l'âge de 4 mois et onze jours, fils bien aimé de Alfred Bégin, conducteur sur H. C. R.

L'inhumation aura lieu aujourd'hui à 4h hrs à St-Jovite.

Tchouk.—En cette ville hier soir est décédé à l'âge de 82 ans et 6 mois, Dame française Turgeon, veuve de Bénon Turgeon.

Son service et sépulture auront lieu samedi à 9 heures.

Le convoi partira de la résidence de la défunte, rue St-George, à 7 hrs 30 pour l'église Notre-Dame et de là à la chapelle Mont-Marie.

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

Un incident écrit en avril 1909 après la dernière visite de la Grippe au sud du Mississippi. Je suis un de ces cultivateurs qui sont obligés de se lever de bonne heure et de travailler tard.

Un jour, je me suis levé de bonne heure et de travailler tard. Je suis allé au champ pour travailler. Je suis allé au champ pour travailler. Je suis allé au champ pour travailler.

Je suis allé au champ pour travailler. Je suis allé au champ pour travailler. Je suis allé au champ pour travailler.

Je suis allé au champ pour travailler. Je suis allé au champ pour travailler. Je suis allé au champ pour travailler.

Je suis allé au champ pour travailler. Je suis allé au champ pour travailler. Je suis allé au champ pour travailler.

Je suis allé au champ pour travailler. Je suis allé au champ pour travailler. Je suis allé au champ pour travailler.

Je suis allé au champ pour travailler. Je suis allé au champ pour travailler. Je suis allé au champ pour travailler.

FRANCAIS ET ALLEMANDS

Librairie Mercier & Cie. LEVIS

DEUXIEME VOLUME

CHAPITRE IV SPICHEREN

Nos admirables soldats, quoique fatigués par une marche de nuit, n'ayant pas mangé la soupe et éreintés par les obus ennemis, qui commencent à arriver en plein sur l'Eperon, accueillent l'ennemi par un terrible feu de salve.

Au-dessus du fracas de la mousqueterie et de la canonnade, résonne, fière et ardente, la marche du 106 bataillon de chasseurs : L'IXIEME BATAILLON. Commandant Mac-Mabou N'a pas peur du canon, Nom de nom !

Le 38e de ligne prussien s'avance comme à la parade, et gravit la pente de l'Eperon, malgré les troupes que font nos obus dans ses rangs. Les balles de nos chasseurs qui tiennent de la tranchée, tombent sur les compagnies et l'on voit rouler de nombreux tués et blessés.

Enfin, l'effort de ce régiment s'arrête à mi-pente de l'escarpement, brisé par notre fusillade. Les plus avancés reculent et se laissent rouler au bas de la montagne, où tout le régiment se masse. Il est impossible de le relancer contre le retranchement; les officiers, que l'on voit distinctement lever et brandir leurs sabres, ne parviennent pas à enlever la troupe.

Celle-ci semble comme épuisée. Blottis sous les bues énormes, qui les débordent à la vue des Français, ils ne font plus de tentative jusqu'à l'arrivée de nouveaux renforts.

Ce premier engagement a été des plus meurtriers pour les Allemands. Les pentes de l'Eperon sont jonchées de leurs morts et de leurs blessés.

Au bruit de la bataille, le général von Kamecke, commandant la 14e division d'infanterie, rassemble tout son monde sur la rive gauche de la Sarre, et marche droit au champ de manœuvre, où il avance quelque peu, mais se trouve promptement arrêté.

Non seulement une canonnade et une fusillade nourries partent de l'Eperon, mais le général Frossard a fait placer une batterie entre Styrling et la chaussée de Forbach, qui prend les Allemands en écharpe et leur cause de tels dommages, qu'elle les fixe sur place et les paralyse pendant quelque temps.

Cependant, les Prussiens concentrent le feu de nombreuses batteries sur les quelques pièces de canon défendant le Rotherberg ou Eperon, qui leur répliquent avec énergie. Un double tonnerre gronde sans interruption.

Une épaisse fumée enveloppe la montagne, comme un brouillard d'automne, et cache la bataille aux spectateurs, sauf quand le vent déchoie ou emporte le mobile rideau. L'artillerie prussienne envoie sur nos positions une grêle de projectiles, avec une profusion terriblement meurtrière; les obus cinglent l'air, s'abattent sur tous les points où l'ennemi voit établir une batterie, ou se former une colonne.

Notre petite batterie de quatre pièces de l'Eperon leur est spécialement désagréable, par la justesse de son tir et les ravages qu'elle fait dans ses rangs; les projectiles prussiens arrivent à leur tour, serrés et sonores, soulèvent des éclaboussures de poussière.

Nos artilleurs n'en continuent pas moins de charger leurs pièces et de pointer l'ennemi, avec cette régularité calme et rapide qui distingue les manœuvres de notre artillerie. Dans cette journée, elle fait des prodiges; bien inférieure, comme nombre de canons, elle compense ce désavantage, en se multipliant, pour ainsi dire, sur tous les points, et en encaissant des tirs d'un merveilleux effet.

Les quatre petites canons de 3 de la 5e batterie du 106 d'artillerie, sous l'habile direction du lieutenant Méert et de l'adjudant Brunet, continuent à faire merveille.

Le capitaine commandant Beguier, et le commandant Bédoin, encouragent nos vaillants artilleurs. Une balle blessée le cheval de ce dernier. Une batterie prussienne, débouchant d'un chemin creux, essaie de nous répondre à courte portée; mais atteinte par nos obus, elle se poste à une centaine de mètres à droite de sa première position, derrière une élévation de terre, au milieu de quelques peupliers, et regle promptement son tir qui devient vif et précis.

Le lieutenant Méert est blessé, plusieurs hommes et plusieurs chevaux de sa section sont tués ou blessés et ses deux caissons sont brisés. Auprès de lui, le lieutenant Feldhaus du 3e régiment du génie est tué en avant de la tranchée-abri. Le brigadier Ordonon du 15e d'artillerie se fait remarquer par son sang-froid et remplace son chef de pièce blessé.

Citons encore parmi ces vaillants artilleurs, le capitaine en second Bombard, le lieutenant en second Smet Jamar, l'adjudant Brunet, et le canonnier Lapeyre.

Ces deux sections, que le lieutenant Méert ne cesse de commander, malgré sa blessure, sont forcées, trois ou quatre fois, de cesser le feu, faute de munition; inférieures en nombre et en calibre, elles finissent par être réduites à l'impuissance, et se reportent un peu en arrière; tout l'effort des nombreuses batteries allemandes se concentre alors sur l'infanterie, et leur feu d'une infernale violence, permet aux compagnies prussiennes de gagner du terrain et de se jeter dans les bois qui couvrent les pentes des hauteurs.

(A continuer)

Les livres Classiques édités par la maison J.E. MERCIER se distinguent par une impression irréprochable, sur bon papier, et par des cartonnages soignés et solides.

LECTURE

D'vois du chrétien (nouveau traité des) - Nouvelle édition ornée de 72 belles gravures; in-12, cartonné.

Le même édition, sans gravures; in-12, cartonné.

Lectures instructives et amusantes (Manuscrits) in-12, cartonné.

Livres de lecture graduée par Montpoult; Méthode de Lecture; in-18, broché.

Premier Livre; in-18, cartonné.

Deuxième Livre; in-18, cartonné.

Troisième Livre; in-18, cartonné.

Quatrième Livre; in-12, relié en toile.

Cinquième Livre; in-12, relié en toile.

Livre des Ecoles (le) ou Petites Leçons de choses par Janséau; in-12, cartonné.

Psautier de David; in-18, cartonné.

Syllabaire des écoles chrétiennes; in-18, broché.

Le même, cartonné.

Alphabet, Janséau et Lacaze broché.

Alphabet, Cloutier, broché.

Alphabet ancien (Livre des enfants), broché.

Ancien Testament, cartonné.

Lectures courantes.

Lectures choisies.

Syllabaire Rolland.

Cours de lecture à haute voix, abrégé (Lagoué).

Cours de lecture à haute voix complet, (Lagoué).

INSTRUCTION RELIGIEUSE

Bible illustrée (petite), contenant plus de 200 gravures; in-12, cartonné.

Bible de poche (catéchisme anglais); in-18, broché.

Catéchisme de Québec (le petit) - Edition ornée de 37 belles gravures; in-18, broché.

Nouveau catéchisme de Québec - Edition sans gravures; in-18, broché.

Grand catéchisme (le) à l'usage de toute la province ecclésiastique de Québec; in-12, broché.

Explication du catéchisme, par Guillot; broché.

Préface du matin et du soir; brochure in-8.

GEOGRAPHIE

Géographie (nouvel abrégé de) à l'usage des écoles chrétiennes; in-12, cartonné.

Géographie Moderne (nouvel abrégé de) par l'abbé Holmes; in-12, cartonné.

Géographie moderne, par F. X. Toussaint; in-12, cartonné.

Géographie moderne (petit abrégé de) par F. X. Toussaint; in-12, cartonné.

Géographie anglaise, illustrée, des écoles chrétiennes.

Géographie, trois cours réunis.

Géographie pratique moderne, par Toussaint.

HISTOIRE, COSMOGRAPHIE PHYSIQUE ET CHIMIE

Cours d'histoire (abrégé de) par l'abbé Drouin, comprenant:

Histoire Sainte; in-18, cartonné.

Histoire Ecclésiastique; in-18, cartonné.

Histoire Ancienne; in-18, cartonné.

Histoire de France; in-18, cartonné.

Histoire d'Angleterre; in-18, cartonné.

Histoire Naturelle Zeiler; in-18, cartonné.

Histoire du Canada (abrégé de) par F. X. Toussaint; in-12, cartonné.

Histoire du Canada (abrégé de) par F. X. Toussaint; in-12, cartonné.

Exercices orthographiques en rapport avec la grammaire élémentaire, par E. Robert; in-12, cartonné.

Exercices français en rapport avec la grammaire complète, par E. Robert; in-12, cartonné.

Grammaire selon l'Académie "abrégée de la" par Bonneau; in-12, cartonné.

Grammaire selon l'Académie par Bonneau et Lucas in-12 cartonné.

Grammaire française de l'Homond revue et corrigée par J. B. Cloutier; in-12 cartonné.

Grammaire française élémentaire à l'usage des écoles chrétiennes par F. P. B. in-12 cart.

Grammaire française élémentaire, par E. Robert; in-12 cartonné.

Grammaire française complète, par E. Robert; in-12 cartonné.

Grammaire Latine, par l'Homond.

ETUDE DE LA LANGUE ANGLAISE

Dictionnaire, anglais-français, par Nugent; in-12, cartonné en toile.

Dictionnaire, anglais-français et français-anglais, par Spiers et Sureau; in-2, relié.

Evénements de french & english conversation vocabulary par Perrin; in-1, cartonné.

English Grammar, par Leanie; in-18 cartonné.

Grammaire Anglaise, petite, par Gosselin in-18 broché.

Manuel de Phrases françaises et anglaises; in-18, cartonné.

Metropolitan readers.

Golden Primer; in-18, broché.

First Readers.

Second Reader.

Third Reader.

Fourth Reader.

Nouveaux cours de langue anglaise, selon la méthode d'Ollendorff; in-12, cartonné.

Cours de langue anglaise par L. F. E. C.

Carpenter Spelling book.

Millers swinton's language lessons.

Sacred History and history of Canada.

CAHIERS

Cahiers de Devoirs, Série Mercier & Cie.

CAHIER 12 PAGES.

" 24 "

" 36 "

" 48 "

" 64 "

Cahiers de Mémoires, Série Mercier & Cie.

GRAND FORMAT

CAHIER 50 PAGES.

" 100 "

" 200 "

PETIT FORMAT

CAHIER 10 PAGES.

" 20 "

" 40 "

" 60 "

" 80 "

" 120 "

CAHIERS AVEC EXEMPLES

Série Langlais, en 9 cahiers.

Série Miller en 6 cahiers.

Série Canadienne, en 6 cahiers.

FOURNITURES POUR ECOLES

ARDOISES

GRANDEUR 24 p. x 74 p.

ARRETTEZ !

Où allez-vous la ?

Je vais au No. 303, Rue St Paul, où on peut faire de bons achats pour moins de 100 centimes en or et en argent, bijoux, horloges, montres, etc. et en détail. Toutes les marchandises sont garanties, et on peut les essayer avant d'acheter. Venez voir nos marchandises dans notre magasin avant d'aller ailleurs. Un avantage pour un mois seulement. Rappelez-vous l'adresse.

BOWEN BROS & Co.

303, Rue St Paul, Paris, Québec. Lévis 24 Dec. Ann.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1891. - ARRANGEMENTS D'ÉTÉ. - 1892

Et à partir du 27 Juin 1892 les trains sur ce chemin de fer circuleront quotidiennement, le dimanche excepté, pendant d'ordinaire.

LES TRAINS QUITTEONT LEVIS

Express direct pour Halifax et St Jean, 8.30

Express des Sts Etienne et Rivière du Loup, 11.30

Accommodation pour Rivière du Loup, 11.45

LES TRAINS ARRIVERONT A LEVIS

Accommodation de Rivière du Loup, 8.30

Express des Sts Etienne et Rivière du Loup, 11.30

Express direct de Halifax et St Jean, 11.45

Un autre char de bois pour les passages allant à St Jean sera attaché au train et sera rempli avec du bois de résine dans le char à la station de St Jean jusqu'à 7 heures du matin de l'arrivée.

Les trains arrivant à Lévis et voyageant tous les jours sur le chemin de fer de Lévis à St-Jean.

Tous les chars sur l'express direct sont éclairés à la lumière électrique et chauffés à la vapeur par le locomotive.

Tous les trains circulent d'après le Eastern Standard Time.

On se procurera des billets et des informations à propos de la route, des tarifs de fret et des passages à la dérobée à M. McDonald agent pour la ville de Québec 49 rue Dalhousie, Québec.

D. POTTS, Secrétaire en chef

Bureau de chemin de fer

Macdon N. B.

27 Juin 1892

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DU RICHELIEU & D'ONTARIO

Un bateau de cette Compagnie quittera le quai Napoléon pour Montréal tous les jours (excepté le dimanche), à 5 h. de l'après-midi, arrêtant à Batiscan, T. Rivière et St-Jean.

A partir du 26 JUILLET, il y aura un Bateau qui partira de Québec le dimanche à 3 heures de l'après-midi pour Montréal, arrêtant aussi à St-Jean, Batiscan et T. Rivière.

JULIEN CHARBON, Gérant Général.

L. H. MYRAND, Agent.

Quai 2 mal. Agent.

DAVID ROY & Freres

Menuisiers-Entrepreneurs

Fabricants de portes et de chassais de persiennes (jalousies) et moulures de tout genre, serrurerie, etc.

No 63 RUE WOLFE LEVIS

Ont constamment en mains, Plinthes, Chambranles, Moulures, Chassais, Portes, etc., etc., pour extérieur et intérieur de maison d'après les plans les plus nouveaux et pour tous les styles.

S'occupent aussi de la construction des bâtisses dans la ville et à la campagne.

Les cultivateurs trouveront aussi à faire exécuter leurs ouvrages à cet établissement soit par contrat ou en achetant les matériaux nécessaires.

Les commandes seront exécutées avec exactitude et sous le plus court délai. Une visite est respectueusement sollicitée. Demandez nos plans et nos prix avant l'acheter ailleurs.

Levis 15 Janvier.

App. Corriveau

AVOCAT

Commissaire pour Québec et Ontario

Tient son bureau le jour et le soir à sa résidence.

No. 632 RUE ST VALIER ST SAUVEUR

QUEBEC

TELEPHONE 892. Lévis 15 avril 1912. F. M.

FATHER KÖNIG'S NERVE TONIC. Remède naturel pour le mal de tête, épilepsie, maux de dents, étourdissements, etc. Cette médecine agit directement sur les centres nerveux, calmant toute irritation et augmentant l'affusion et la force du fluide nerveux. Elle est parfaitement inoffensive et ne laisse aucun effet d'habitude.

BOWEN BROS & Co. 303, Rue St Paul, Paris, Québec. Lévis 24 Dec. Ann.

LES FEVES NERVEUSES. Dr. JAMES. Cette médecine agit directement sur les centres nerveux, calmant toute irritation et augmentant l'affusion et la force du fluide nerveux. Elle est parfaitement inoffensive et ne laisse aucun effet d'habitude.

LES FEVES NERVEUSES. Dr. JAMES. Cette médecine agit directement sur les centres nerveux, calmant toute irritation et augmentant l'affusion et la force du fluide nerveux. Elle est parfaitement inoffensive et ne laisse aucun effet d'habitude.

LES FEVES NERVEUSES. Dr. JAMES. Cette médecine agit directement sur les centres nerveux, calmant toute irritation et augmentant l'affusion et la force du fluide nerveux. Elle est parfaitement inoffensive et ne laisse aucun effet d'habitude.

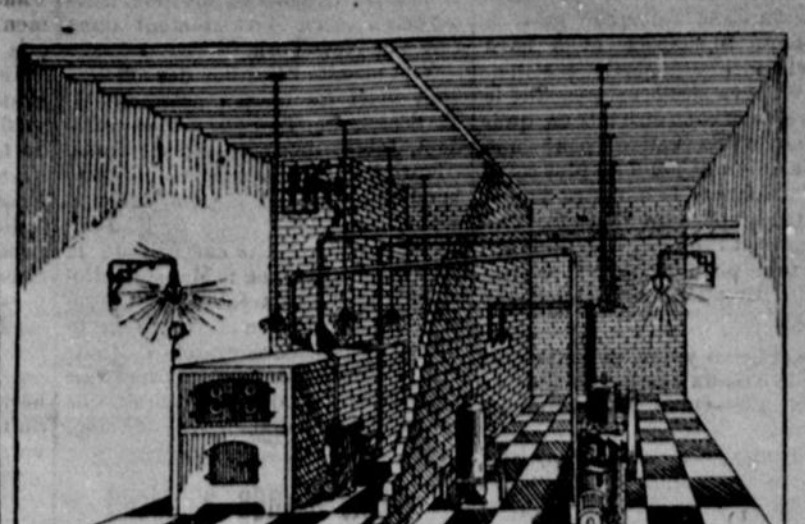
LES FEVES NERVEUSES. Dr. JAMES. Cette médecine agit directement sur les centres nerveux, calmant toute irritation et augmentant l'affusion et la force du fluide nerveux. Elle est parfaitement inoffensive et ne laisse aucun effet d'habitude.

LES FEVES NERVEUSES. Dr. JAMES. Cette médecine agit directement sur les centres nerveux, calmant toute irritation et augmentant l'affusion et la force du fluide nerveux. Elle est parfaitement inoffensive et ne laisse aucun effet d'habitude.

LES FEVES NERVEUSES. Dr. JAMES. Cette médecine agit directement sur les centres nerveux, calmant toute irritation et augmentant l'affusion et la force du fluide nerveux. Elle est parfaitement inoffensive et ne laisse aucun effet d'habitude.

LES FEVES NERVEUSES. Dr. JAMES. Cette médecine agit directement sur les centres nerveux, calmant toute irritation et augmentant l'affusion et la force du fluide nerveux. Elle est parfaitement inoffensive et ne laisse aucun effet d'habitude.

LES FEVES NERVEUSES. Dr. JAMES. Cette médecine agit directement sur les centres nerveux, calmant toute irritation et augmentant l'affusion et la force du fluide nerveux. Elle est parfaitement inoffensive et ne laisse aucun effet d'habitude.



ABEL HUOT & CIE. INGENIEURS ELECTRICIENS. 42 VICTORIA SQUARE, UNIVERSITE LAVAL, Québec. Combinaison économique du chauffage à la vapeur et de l'éclairage électrique. Téléphone, Télégraphe, Sonnettes etc. Electricité dans toutes ses applications. Qué. 2 mai Ann. 28.

J. A. BELANGER. Manufacturier à la vapeur. D'ouvrages en marbre, En granit et en pierre. Monuments Epitaphes. Et autres ouvrages. Pour cimetières. 274, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC. Une visite est sollicitée. Québec 21 avril. C. m.

ALLONS AU MAGASIN DE BIJOUTERIE POPULAIRE - CHEZ - M. Odilon Vallières (Rue Commerciale, Rue Kennedee). Saison des Affaires. IMMENSES AVANTAGES OFFERTS AUX ACHETEURS. Marchandises dans tous les départements offertes bien au-dessous des prix ordinaires.

THE WATERBURY WATCH. Le magasin populaire de M. Odilon Vallières, bijoutier et horloger est sans contredit l'un des mieux achalandés de Québec. Le public pourra y acheter à grand rabais, de réduction tous les articles de luxe qui concernent la ligne des bijouteries tels que MONDRES, HOLLANDAIS, BAHRES, JONES, PIERRE, ARGENT, etc., etc. Le soulagement n'a rien épargné pour tenir son établissement sur un grand pied. Toutes commandes que l'on voudra bien lui confier seront exécutées sous le plus court délai. Lévis, 19 novembre 1891.

A vendre. Le plus beau site de commerce du district de Rimouski. Cote de 4 hectares, établi depuis 10 ans. Clientèle assurée, millions de première classe et neuves. Conditions faciles. Réduction de moitié de la valeur. Livrés dans 30 jours. Pour toutes autres informations s'adresser à R. OUELLET, Ste. Lucie, Québec, 27 Jul. 1892.

A vendre ou à Louer. Le magnifique poste de commerce, occupé ci-devant par Phil. Fortier Marchand à St-Jean de la Rivière, est situé au coin de la route qui conduit à St-Jérôme et aux paroisses du haut du Comté de Bellefleur. Pour prix et conditions de vente s'adresser à ALFRED LEMIRE, 45 Rue Wolfe, Québec, 27 Jul. 1892.

Hotel "Terminus". M. Johnny & Edouard Lemieux, PROPRIETAIRES. Ce magnifique hôtel, muni de toutes les améliorations modernes et situé à proximité de la ligne terminus des chemins de fer Intercolonial Grand, Trono et Québec Central, est maintenant la propriété des soussignés qui ont décidé de ne rien épargner pour en faire un hôtel de première classe, pour l'avantage du public voyageur. A plus grande attention sera donnée aux pensionnaires qui y trouveront un table excellent et tout le confort possibles. Les voyageurs seront priés de ne pas oublier de passer à Lévis. HOTEL "TERMINUS" M. Johnny & Edouard Lemieux, PROPRIETAIRES.

KICKAPOO. Remèdes Sauvages. Pharmacie S. MARMET. Côte des Marchands, Lévis. A moins prix que la Compagnie. Bénédictin, aussi. Articles de toilette, Broses, peignes, Éponges, etc. etc. Eau Vichy - Apollinaris. Prescriptions à toute heure. Dimanche et fêtes.

DAVID OUELLET ARCHITECTE. 113 Rue St-Jean, Haute-Ville, QUEBEC. ATELIERS A VAPEUR. 85 & 87 RUE D'AILLON, Faubourg St-Jean, Québec. Lévis, 26 Fév. 1892. F. M.